

Date: 04.03.2014

LE TEMPS



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'716
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 284.46
N° d'abonnement: 1092286
Page: 14
Surface: 65'232 mm²

Entreprises romandes & Innovation Paraît chaque mardi

L'engouement pour l'appui scolaire fait éclore plusieurs PME sur l'Arc lémanique



Noël Dentan, cofondateur de FuturPlus. «Nous observons un accroissement de l'offre en matière d'appui scolaire, ainsi qu'une augmentation de la demande, probablement liée à un taux d'échec important lors du passage de l'école obligatoire au gymnase.» LAUSANNE, 20 FÉVRIER 2014



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'716
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 284.46
N° d'abonnement: 1092286
Page: 14
Surface: 65'232 mm²

> Enseignement
FuturPlus, qui fête ses cinq ans, va ouvrir deux nouvelles écoles

> Le marché s'est professionnalisé, avec différentes formules

Ghislaine Bloch

«Après avoir fait le tour des étudiants universitaires – par croyance en leur acquis – je me suis rendu compte que la matière était travaillée, mais sans raisonnement quant aux attentes scolaires et autres pressions du système public», témoigne Agathe Gummy, mère de deux enfants, qui s'est finalement tournée vers FuturPlus, une école privée de soutien scolaire, comme il en existe de plus en plus en Suisse romande. Aacademia, Appuisa, IP Coaching, Institut Polycours, Manaboo, Issal, ImpactJeunes, Easy-profs.ch, Mathix, FuturPlus, ABCours, Alphalif, les Clefs du Succès... La liste est longue. A cela, il faut ajouter les offres gratuites proposées par les structures étatiques, ou les plateformes internet qui proposent d'aider les enfants dans leur cursus scolaire.

Il y a quelques années, les parents demandaient à un cousin ou à la voisine d'aider leur progéniture. Au mieux, ils mettaient une petite annonce au supermarché ou dans le quotidien régional pour trouver un étudiant. Désormais, le marché s'est professionnalisé avec l'arrivée, essentiellement sur l'Arc lémanique, de PME spécialisées dans le soutien scolaire.

«Nous comptons 75 élèves en 2009 et 701 en 2013. Nous avons bénéficié du bouche-à-oreille»

Avec son siège à Lausanne, trois collaborateurs à l'interne et un réseau de près de 400 étudiants et enseignants, la société Aacademia propose des cours à domicile et du suivi d'apprentis en entreprise. «Nous nous déplaçons dans toute la Suisse romande, relève Frédéric Gyger, fondateur d'Aacademia, une société qui compte actuellement environ 250 élèves. Il y a une augmentation de la demande, surtout après les vacances de Pâques et à fin janvier, après la remise du bulletin scolaire.» Aacademia prend une commission – non dévoilée – sur le tarif horaire des enseignants (79 francs de l'heure) et des étudiants (39 francs de l'heure) qui se rendent à domicile. «Il n'est toutefois pas évident de vivre de cette activité», concède Frédéric Gyger, qui doit notamment se battre face à Easy-profs.ch, qui propose également des appuis à domicile en s'appuyant sur une base de données de plus de 30 000 contacts.

Né il y a cinq ans, le centre lausannois de soutien scolaire et de formation spécialisée FuturPlus travaille avec 41 enseignants. «Nous comptons 75 élèves en 2009 et 701 en 2013. Nous avons bénéficié du bouche-à-oreille», relève Noël Dentan, cofondateur, avec sa femme Yolanda, de la PME qui a ouvert une filiale à Montreux et prévoit d'ouvrir deux nouveaux centres, probablement l'un à Fri-

bourg et l'autre dans le Nord vaudois. «Nous observons un accroissement de l'offre en matière d'appui scolaire, ainsi qu'une augmentation de la demande, probablement liée à un rehaussement des exigences pour trouver une place d'apprentissage et à un taux d'échec important lors du passage de l'école obligatoire au gymnase», note Noël Dentan, un enseignant à l'école secondaire, dont la PME enregistre désormais des bénéfices.

Les élèves doivent se rendre dans les locaux de FuturPlus pour bénéficier d'un encadrement individuel ou par groupe de deux, voire cinq au maximum. Avec un prix qui peut varier de 29 à 80 francs de l'heure. «Nous proposons différents cours et travaillons également sur la motivation, l'organisation et les techniques d'apprentissage», explique Noël Dentan, qui propose également des modules destinés aux apprentis ou aux jeunes sans solution après la scolarité obligatoire.

Parmi les pionnières en matière d'appui scolaire, l'école lausannoise Alphalif, créée en 1986, est une PME familiale. Fondé par Abdelkader Lazreg, le centre est désormais dirigé par sa fille Malika, qui donne son explication à l'accroissement de la demande: «Les parents n'ont plus le temps de passer du temps avec leurs enfants pour réviser. Face à l'accroissement de l'offre, nous avons d'abord eu certaines craintes. Mais finalement, nous n'avons pas subi une diminution de la fréquentation de notre établissement», constate la directrice, dont les tarifs s'échelonnent de 60 à 120 francs la période de 45 minutes pour des cours privés.



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'716
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 284.46
N° d'abonnement: 1092286
Page: 14
Surface: 65'232 mm²

wizbee.ch, ziboo.ch ou biceps.ch, des sites pour réviser en ligne

Les écoliers ont également la possibilité de réviser via des sites internet basés sur le programme scolaire de l'école romande. C'est le cas, par exemple, de *wizbee.ch*, développé par la start-up Wizzy Education Technologies, basée à Penthalaz. Environ 1000 familles en Suisse romande ont pris un abonnement à 89 francs par année ainsi que quelques établissements scolaires. «Nous avons développé un logiciel éducatif permettant aux écoliers de travailler de façon ludique les maths, les langues ou la géographie»,

explique Sébastien Cuendet. Toutefois, les trois ingénieurs de l'EPFL et fondateurs de la start-up peinent à vivre grâce à cette unique activité. «Les moyens marketing manquent et les discussions pour l'adoption par les établissements publics d'un tel outil pédagogique prennent beaucoup de temps», note Sébastien Cuendet. A Fribourg, un enseignant, Martino Toscanelli, a développé, il y a sept ans, le site *biceps.ch* qui se fonde également sur le programme scolaire romand. «Bi-

ceps frise les 4500 utilisateurs, avec un renouvellement de licence annuelle qui avoisine 70 à 75%. Le site se fait essentiellement connaître par le bouche-à-oreille», note son fondateur. Il propose pour 60 francs par année des vidéos de cours et des centaines d'exercices en ligne ou à télécharger sous forme de fiches. De son côté, le site genevois *ziboo.ch* compte plus de 50 000 exercices interactifs avec un système d'évaluation pour 99 francs par an. **G. B.**